

Prenez garde au syndrome du chapon

Le chapon* est une volaille royale. Un mâle sélectionné en début de printemps parmi les plus belles et les plus grosses bêtes.

Le chapon dispose pour la nuit d'un abri confortable et sûr dans lequel aucun prédateur ne peut s'introduire. Il dort sur ses deux ergots.

Le jour, il picore tranquillement dans une vaste et grasse prairie bressane. Table lui est également ouverte dans de belles mangeoires ponctuellement approvisionnées en céréales de premier choix et de produits laitiers raffinés. Tout cela, naturellement très riche en glucides et en énergie.

Le chapon trouve cette vie naturelle et normale, il lui arrive même de penser que ça pourrait encore être mieux. Surtout quand il commence à se trouver un peu vieux. Mais comme il n'a pas de syndicaliste pour récriminer à sa place, il fait avec.

La vie du chapon est un peu routinière mais on s'habitue à tout. Comme cela dure depuis des mois, il pense que cela durera toujours.

Mais en peu avant Noël, arrive un événement auquel il n'est pas du tout préparé. Sa mise à mort...



Pour quelle raison ai-je rédigé cette parabole ?

Parce que je rencontre souvent des personnes sujettes au syndrome du chapon. Des femmes et des hommes venus passer quelques jours dans notre cabane à écrire, qui déclarent : *Il ne me reste plus que quelques années à faire, j'attends la retraite pour écrire le livre qui me tient à coeur.*

Ce coeur qui parfois nous lâche sans prévenir...

PS : j'ai choisi le chapon en souvenir de mes lointaines origines Bressanes